



# LA JOIE ENNEMIE

## Kaouther Adimi

### MA NUIT AU MUSÉE

EN LIBRAIRIE LE 20 AOÛT

Kaouther Adimi passe une nuit à l’Institut du monde arabe, dans l’exposition consacrée à Baya, figure majeure de la peinture algérienne. Au départ, il s’agit de raconter le destin de cette enfant prodige, célébrée par Matisse et Picasso. Mais dans le silence nocturne autre chose s’impose.

Très vite, le projet dévie et devient le récit d’une nuit de bascule. L’autrice se laisse rattraper par sa propre histoire. Elle raconte un été oublié : 1994. Alors que l’Algérie sombre dans la violence et que tous ceux qui le peuvent fuient le pays, ses parents choisissent de retourner s’y installer. Le lendemain de leur arrivée, la voiture familiale tombe sur un faux barrage tenu par le GIA, le groupe islamique armée. Un épisode fondateur.

Pendant des années, Kaouther Adimi l’a tenu à distance, évitant de le nommer, de l’écrire, de le revivre. Mais cette nuit-là, face aux toiles de Baya, elle amorce un mouvement irréversible. Elle part alors en quête : interroge sa famille, confronte ses souvenirs à ceux des autres, cherche dans les archives familiales, tente de combler les blancs, les silences, les contradictions et de faire remonter ce qui a été enfoui.

Et Baya ? En se basant sur des archives, l’autrice évoque le parcours fabuleux de cette peintre née en 1931 à Alger, orpheline très jeune, recueillie par une famille française et révélée en 1947 par le galeriste Maeght à Paris. Et raconte comment, les portraits de femmes de Baya avec leurs robes éclatantes, sont devenues pour elle, à la fin des années 90, un contrepoint lumineux et un symbole de joie.

Un texte puissant porté par la nécessité. Un grand récit d’émancipation et de mémoire.

Née en 1986 à Alger, **Kaouther Adimi** vit aujourd’hui à Paris. Elle est l’autrice de plusieurs romans parus au Seuil, dont *Nos richesses*, prix Renaudot des lycéens 2017, et *Les Petits de décembre*, Prix du roman métis des lycéens 2019. *Au vent mauvais* (2022) a été couronné par le Prix du roman des étudiants France Culture-Télérama et prix Montluc Résistance et liberté.